

Bibliothèque numérique

medic@

**Arrest de la cour de parlement, donné
en reformation de reglement entre les
medecins & appotiquaires...**

1629.

Cote : 90958 t. 70 n° 14

ARREST² 14.

DE LA COUR
DE PARLEMENT,
donné en Reformation de Re-
glement entre les Medecins &
Appotiquaires.

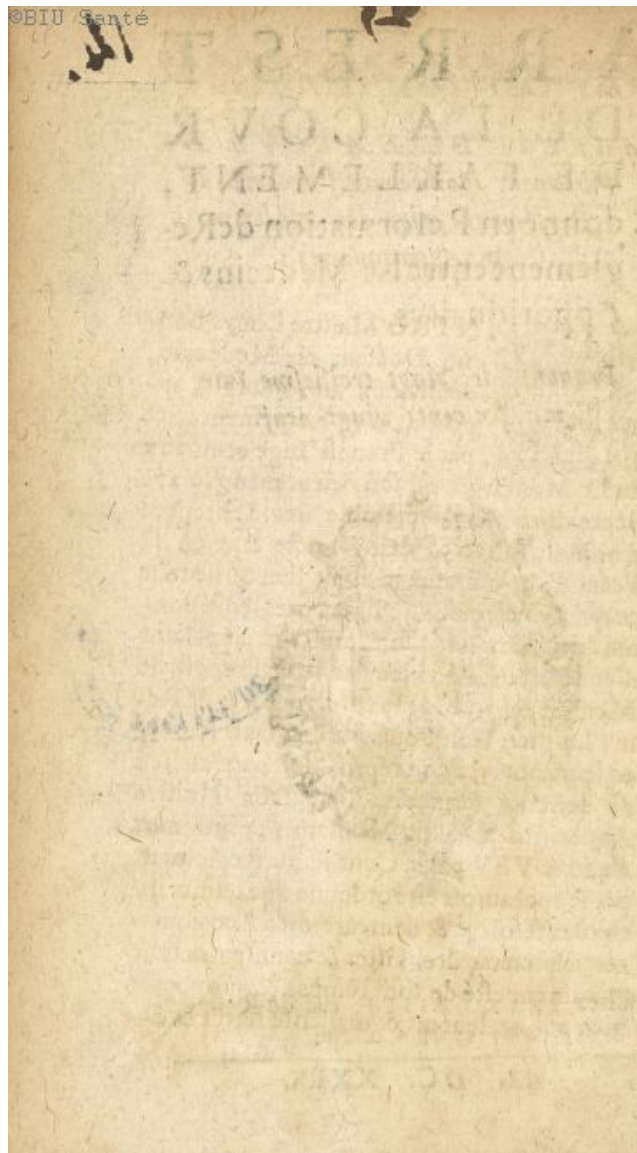
*Prononcé le vingt-troisiesme Juin
mil six cents vingt-neuf.*



A PARIS,
Chez JEAN BESSIN, rue de Reims,
prés le College.

M. DC. XXIX.

0 1 2 3 4 5





**ARREST DE LA COVR DE
Parlement, donné en reformation de
Reglement entre les Medecins
& Appotiquaires.**

NOTRE Maistre Louys Bon-
nin Docteur en Medecine,
demeurant à Montargis, ap-
pellant d'un Reglement faict
par le Preuost Iuge ordinaire
dudit Montargis ou son Lieutenant le 27.
Septembre 1627. ensemble des Sentences
d'homologation d'iceluy faicte tant en la
Preuosté que Bailliage dudit lieu & de tout
ce qui s'en est ensuiuy: Et encores ledit Bon-
nin avec Alexandre son seruiteur, appellans
d'une Sentence donnee par ledit Preuost de
Montargis le 5. May 1628: d'une part. Et Re-
my Lafnier, Jean Boucault & Ysaac Baulier
en leurs noms, ayant repris l'instance au lieu
de deffunct François Boucheron Maistre
Appotiquaire audit Montargis, inthimez
d'autre. VEV par la Cour ledit Reglement
par lequel auroit esté ordonné que lesdits in-
thimez seroient & demeureroiēt Apotiquai-
res, Espiciers, droguistes & confiseurs cōme
ils auoient esté de tout temps, & que pour le
bien public, leur art & maistrise seroit & de-

A ij

meureroit estably en iurande, suiuant & conformément aux Edits du Roy pour estre reglez à l'aduenir, aux charges & conditions que ceux qui voudroient paruenir à ladite Maistrise d'Appoticquaire auant que d'estre receus, seroient tenus informer de leur bonne vie, mœurs, conuersation & Religion, qu'ils seroient suffisamment instruits en la lāgue Latine pour y lire & entendre les liures de l'art, qu'il n'y auroit aucun receu à ladite Maistrise, que prealablement il n'eust fait apparoir par instrumens authentiques ou autres preuues, cōme il auroit fait apprentissage, & demeuré continuellement par trois ans sous vn Maistre, soit audit Montargis ou autres bonnes villes iurees, & continué le mesme exercice trois autres annees quel que part que ce fust, que pendant lescdites trois annees d'apprentissage ils ne pourroient se departir du seruice de leur Maistre sans son congé & permission, sinon qu'il y eust cause & matiere raisonnable, à peine de n'estre receus à ladite Maistrise & des dommages & interests de leurs Maistres; & quand aux compagnons ne pourroiet estre distraits de la maison del'un des Maistres sans le consentement dudit Maistre, sinon que ledit compagnon se fust absenté de la ville trois mois entiers; seroient tenus les Maistres s'assembler de deux ans en deux ans, pour eslire deux Iurez pour vaquer aux visitations & à l'examen de ceux qui aspireroient à ladite Maistrise, appelle avec

eux vn Medecin, qu'audit examen les aspirans seroient enquis par les Appotiquaires Iurez en la presence du Medecin & autres Maistres qui s'y voudroient trouuer, non seulement sur les medecines, drogues, simples & composées, & maniere de les composer, mais aussi sur vn chef-d'œuvre de trois compositions, par trois diuers iours dont les fraiz ne seroiēt excessifs: Que pour rapporter la suffisance ou insuffisance de l'aspirant qui se seroit présenté à l'examen & auroit fait chef-d'œuvre, lesdits Medecin & Appotiquaire Iurez rapporteroient par deuant ledit Preuost de Montargis le chef-d'œuvre pour estre visité par deux anciens Maistres, autres que les Iurez, ensemble: Et que si par l'examen l'aspirant auoit esté trouué capable de paruenir à ladite Maistrise, seroit procedé à sa reception ou rejection, apres auoir sur ce ouy le Procureur du Roy: Quand vn Appotiquaire seroit decedé, auant que sa veufue peust continuer l'exercice, elle seroit tenuë de presenter son principal seruiteur pour estre enquis par lesdits Maistres Iurez en presence de Medecin, tant sur les drogues simples que composées, & la maniere de la composition d'icelles, ordonnances des Medecins & circonstances de l'art, non toutesfois si exactement comme si lesdits seruiteurs vouloient faire chef-d'œuvre: Duquel examen lesdits Medecin & Appotiquaires Iurez feroient aussi leur rapport, pour sur iceluy

le Procureur du Roy ouy, bailler permission
audit seruiteur d'exercer ledit art sous ladite
vesue s'il est trouué suffisant faire le serment
de luy prealablement pris, sinon procedé au
reject d'iceluy ainsi qu'il appartiendroit, sans
qu'aucun d'eux peult pretendre fallaire pour
l'acte, à la charge que la vesue'demeurerait
responsible des actions de sondit seruiteur,
que lesdits Appotiquaires pourroient auoir
vne bourse commune pour employer à la ce-
lebration du seruice diuin & autres affaires
necessaires concernant la Communauté, qui
demeurerait entre le mains des Iurez, en la-
quelle bourse commune chacun Maistre se-
roit tenu de mettre de mois en mois ce qui
seroit aduisé entr'eux, & celuy qui voudroit
entrer en Maistrise le iour de sa reception y
mettroit quatre liures tournois: Que les en-
fans des Maistres Appotiquaires pourroient
exercer ledit art sans estre tenus faire chef-
d'œuvre, ains seulement souffriroient l'exa-
men tel que dessus avec vn seul acte de chef-
d'œuvre, pour ce faict certifiez par ledit Me-
decin & Iurez Appotiquaires, experts & ca-
pables estre receus, information prealable-
ment faicte de leur vie & mœurs: Que les
Appotiquaires Iurez feroient le serment à
leur eslection de bien, loyablement & en leur
conscience sans dissimulation ny acception
de personnes, proceder au faict de la vifitation
des drogues simples & composees qui seroient
es maisons, tant des Appotiquaires qu'Es-

piciers de ladite ville & faux-bourgs, ensemble leurs poids & tresbuchets: Que pour faire ladite visitation ils se transporteroient au moins vne fois l'an és maisons desdits Appotiquaires & Espiciers, & ledit Medecin assisté de deux anciens Maistres, autres que les Iurez és maisons desdits Iurez, par lesquels ils se feroient mettre en euidence toutes les drogues, tant simples que composees qu'ils auroient, sans en cacher directement ou indirectement pour les visiter, & les ayant visitées en feroient rapport pardeuât ledit Prenoist de Montargis, par lequel s'il s'en trouuoit aucune qui ne fust bonne & loyale seroit mise par sacs & brulée, ou autrement esteinte qu'on ne s'en peust seruir, avec telle amende que le cas le requerroit, seroient tenus les Appotiquaires qui n'auroient les drogues qu'il leur conuient vser és compositions requises en leur art en acheter ou emprunter de leurs compagnons, pourueu qu'elles fussent bonnes & loyales, ce qui seroit enjoint par ledit Medecin, faisant ladite visitation: Que pour obuier à la malice de ceux qui voudroient faire fraude à ladite visitation lesdits Medecin & Appotiquaires Iurez pourroient à tels iours & toutes fois & quantes que bon leur sembleroit visiter les boutiques des Appotiquaires & Espiciers, & la visitation faite, s'il se trouuoit aucunes drogues vicieuses en feroient rapport, comme dit est, pour estre ceux ou celles qui seroient trou-

rées condamnez en telle amende qu'il plaira
 audit Preuost, selon la consequence de la cho-
 se, au rapport dudit Medecin & Appotiquai-
 res Iurez, la moitié de laquelle amende se-
 roit applicable au Roy, & l'autre moitié à
 ladite bourse commune: Que lesdits Appo-
 tiquaires ne pourroient bailler Medecine
 purgative aux malades que par l'ordonnance
 des Medecins, sinon que les Medecins fus-
 sent hors la ville, & qu'il y eust d'âger eminēt,
 ou que les malades fussent seulement atteints
 de fièvres intermitantes & legeres maladies,
 sans que lesdits Appotiquaires puissent rien
 changer à l'execution de ladite ordonnance,
 sans en auoir auparauant communiqué avec
 ledit Medecin, ny employer en icelles aucu-
 nes vielles drogues corrompues, ne pourroiet
 faire aussi aucune composition de medecine
 sous les ordonnances des Empiriques à pei-
 ne de cent liures d'amende, de prison & de
 punition corporelle, sinon que lesdits Empi-
 riques fussent qualifiez & receus en ladite fa-
 culté de Medecine, ny faire leurs compo-
 sitions solennelles & de garde, sans y appeller
 ledit Medecin & Appotiquaires Iurez: Que
 desffences seroient faictes à toutes autres per-
 sonnes d'exercer l'art d'Appoticaire en ladi-
 te ville ny bailler aucunes medecines, soit
 en public ou en particulier, à peine de cent
 liures d'amende, & de punition corporelle si
 le cas le requiert, s'il n'estoit receu par les
 Maistres dudit art de ladite ville, suiuant les
 regles

regles auparauant dites, & pour ce que plusieurs Empiriques & autres estrangers incognus, gens sans sçauoir & experience s'estoient cy-deuant donnez le nom & le tiltre de Medecin, & efforcé de practiquer en l'art de medecine au grand delstriment & danger des corps humains, chose qui estoit dommageable & pernicieuse à la Republique, deffences auroient esté faites à telles gens de practiquer en ladite ville de l'art & science de Medecine s'ils ne sont Docteurs ou licentiez en ladite faculté de Paris ou autres Vniuersitez fameuses, & que par lescdites facultez ils eussent esté trouuez sçauans, suffisants & experimentez de leurdites qualitez. Et sur ce leur eust esté permis de practiquer en ladite ville : Que lescdits Appotiquaires ne pourroient pareillement vser d'aucun *qui pro quo*, s'il n'estoit aduoué par les dispensaires ordonnés par la faculté de Paris ou Mōtpellier, que chacun Medecin & Appotiquaires Iurez auroient pour leur vacation de l'examen de l'aspirant & assistāce à la confection des trois compositions cy-dessus, compris le rapport, dix liures tournois, & les autres Maistres qui visiteroient le chef-d'œuvre, chacun soixante sols ; & que pour les visitations ordinaires, que ledit Medecin & Appotiquaires Iurez feroient tenus faire par chacun an, ils auroient chacun huit sols à prendre sur chacun Maistre Appotiquaire, & sur chacun Espicier, droguiste huit sols, pour les trois visiteurs, Sentence du 23. Decembre 1627. par laquelle

B

ledit Reglement auroit esté homologué pour estre entretenu & gardé selon sa forme & teneur, & ordonné qu'il seroit enregistré au Greffe dudit Montargis pour y auoir recours quand besoin seroit, ladite sentence & iugement du 5. May, par laquelle nonobstant l'appel interjetté par ledit Bonnin & Alexandre, auroit esté ordonné qu'il deffendroît à la demande desdits Lainier & Consorts, Arrests des dernier Aoust & 14. Octobre 1628. par lesquels sur lescdites appellations les parties auroient esté appointées au conseil à bailer causes d'appel, responce, productions & contredits desdites parties, conclusions du Procureur general, Arrest du 19. May dernier, par lequel auant faire droict sur lescdites appellations, auroit esté ordonné que ledit Reglement seroit communiqué à deux Docteurs de la faculté de Medecine, & deux Maistres anciens Appotiquaires de ceste ville de Paris, pour sur iceluy donner leur aduis pour, ce fait & rapporté estre fait droict ausdites parties, ainsi qu'il appartiendra, procès verbal du Conseiller cōmis, contenant l'aduis des Medecins & Appotiquaires par luy nommez d'office sur ledit Reglement a eux communiqué, conclusions du Procureur general, & tout considéré. DIT A ESTE', que ladite Cour a mis & met l'appellation interiettée par ledit Bonnin dudit Reglement, & ce dont a esté appellé au neant sans amende, à l'esgard des 6. 7. 11. 13. 14. 16. 17. & 20. articles d'iceluy Reglement, en emendant qu'à ce, a or-

donné & ordonne qu'à l'examen de ceux qui aspireront à ladite Maistrise, lesdits aspirans seront enquis par les Appotiquaires Iurez en la presence de deux Medecins & autres Maistres qui s'y voudroient trouver, non seulement sur les Medecines, drogues simples & composees, & maniere de les composer, mais aussi sur vn chef-d'œuvre de trois compositions par trois diuers iours dont les frais ne seront excessifs. Le 7. Que pour rapporter la suffisance ou insuffisance de l'aspirant qui se fera presenté à l'examen & fait chef d'œuvre lesdits deux Medecins & Appotiquaires Iurez rapporteront par deuant ledit Preuost de Montargis le chef-d'œuvre pour estre visité par deux anciens Maistres autres que les Iurez, ensemble si par l'examen l'aspirant a esté trouué capable de paruenir à ladite Maistrise pour sur ce le Substitut du Procureur general du Roy ony, proceder à la reception ou reiet d'iceluy. Le 11. les enfans des Maistres Appotiquaires seront tenus faire chef-d'œuvre & subir mesme examen que les autres aspirans en la mesme maniere, information prealablement faicte de leurs vies, mœurs, le tout sans fraiz. Le 13. Seront faictes deux visitatiōs es boutiques des Maistres Appotiquaires & Espiciers par chacune annee vers le Printemps & l'Automne par lesdits Medecins & gardes des Appotiquaires, & les boutiques desdits Gardes seront aussi visitées par lesdits Medecins & autres Maistres Appotiquaires de ladite ville de

Montargis. Le 14. Seront tenus lesdits Maistres Appotiquaires auoir toutes les drogues & compositions dont il conuient vser iournellement, & principalement celles qui ne se peuvent faire qu'une fois l'an; Ce qui leur sera enjoinct par lesdits Medecins en faisant lesdites visitations. Le 16. Ne pourront lesdits Appotiquaires bailler medecines purgatives aux malades que par l'ordonnance des Medecins, & sans que lesdits Appotiquaires puissent rien changer de l'execution de ladite ordonnance, sans en auoir auparauant communiqué avec le Medecin, ny employer en icelle aucune vieille drogue & composition corrompue. Le 17. Ne pourront aussi lesdits Appotiquaires faire aucune composition de medecine soubz les ordonnances des Empiriques, à peine de cent liures d'amende, de prison & de punition corporelle, ny faire les compositions solemnelles & de garde sans y appeler lesdits Medecins & Appotiquaires Iurez. Et le 20. Ne pourront pareillement lesdits Appotiquaires vser d'aucunes drogues pour vne autre, s'il n'est aduoué par les dispensaires ordonnez par la Faculté de Paris ou Montpellier, ou iugez tels par les Medecins de ladite ville de Montargis, ledit Reiglement auant fait sortissant effect: Et en consequence de ce, sur les autres appellations desdits Bonin & Alexandre, a mis & met lesdites parties hors de Cour & de proces, le tout sans despens. Prononcé le 23. Iuin 1629.

COLLATION.